

CEUX QUI VIVENT DANS LES RUINES DEPUIS UN AN



— Tandis que les femmes travaillent, les enfants partagent la gamelle des soldats —

Quel spectacle lamentable offrent les malheureux villages du front, saccagés depuis une année et sur les ruines desquels s'acharnent encore les obus! En l'absence des hommes mobilisés, les femmes, avec un courage admirable, s'emploient aux travaux

des champs ou font marcher de petits commerces. Les soldats, territoriaux ou combattants au repos, les aident de leur mieux. On vit en camarades, presque en famille, parmi les ruines et sous le bombardement, sans effroi, avec une confiance tranquille.